

ACCÈS ABONNÉS :

S'IDENTIFIER

S'ABONNER

RECHERCHER SUR LE SITE :

Rechercher...

VALIDER

MUSIQUES REPERTOIRE
DES CONSERVATOIRES
ET ECOLES DE MUSIQUE
3 600 établissements
accessibles en quelques clics
mis à jour en temps réel
Consultez

ACCUEIL

PUBLICATIONS

OFFRES D'EMPLOIS

CONTACTS

BOUTIQUE

TÉLÉCHARGEMENTS

LIENS

SORTIR

PETITES ANNONCES

NOUVELLES BRÈVES

ACTUALITÉS

ENSEIGNER

JOUER ENSEMBLE

LE MÉTIER

SUR SCÈNE

NEWSLETTER

PUBLICITÉ

ENGLISH RÉSUMÉS

Vous êtes ici : Accueil Comptes rendus

COMPTES RENDUS

Philippe Guilhon-Herbert à Paris, la fougue des grands romantiques

Le pianiste Philippe Guilhon-Herbert a offert une brillante interprétation de la *Sonate Fantaisie* de Schubert à l'hôtel Dosne-Thiers, dans le cadre de la 18e saison "Autour du Piano". Un programme complété par deux pièces de Liszt.

Partager cet article

Tweet 3

+1 1

Share 4

J'aime 57 personnes aiment ça.

ARTICLE INFO

EXTRAIT DE:



Acheter en ligne

CATÉGORIE

Comptes rendus

MOTS CLÉS

concert, Paris, Dosne-Thiers, piano, Guilhon-Herbert, Schubert, Liszt

AUTEUR

Guillaume Decalf

DATE DE PUBLICATION

05/10/2014



En choisissant de jouer le *Premier Impromptu* en prélable à la *Sonate Fantaisie en sol majeur* de Schubert, Philippe Guilhon-Herbert donnait le ton de son récital à la Fondation Dosne-Thiers : le Schubert que nous entendrons sous ses doigts sera vif, dramatique... Et brillant. Un brillant qui emporte le développement du premier mouvement de la sonate dans un flot fortissimo tourmenté. Un brillant violent, aussi, qui laisse peu de place à la contemplation mélancolique, mais bien plus à l'ardeur exacerbée des sentiments. Car ce sont bien ces deux approches que Philippe Guilhon-Herbert oppose : la tristesse du mouvement lent, Andante, et la puissance pénétrante de l'Allegretto. La première est recueillie et vibrante, la seconde est sonnante. Comme dans son enregistrement des sonates D958 et D784 (parues en octobre 2013 chez Artalinn), le pianiste est d'une précision implacable, et laisse échapper sous ses doigts un Schubert grondant et rageur...

Aux paysages schubertiens de la première partie répondaient dans un second temps deux pièces de Liszt. On trouve dans *Saint François de Paule marchant sur les flots* la même tonalité ténébreuse évoquée plus haut à propos de Schubert, et teintée ici de mysticisme. Virtuose, Philippe Guilhon-Herbert déploie ici l'étendue de sa technique ; il émane de son jeu comme de son corps une passion palpable. Un tourbillon qui trouve merveilleusement sa place dans la *Mephisto Valse*, mais que l'on aurait préféré peut-être un rien plus retenu, plus intériorisé, dans la *Légende... (4 octobre)*

© La Lettre du Musicien, La reproduction, même partielle, des articles publiés sur ce site est strictement interdite (L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle).

Publié dans : **Comptes rendus**

Mots clés: **concert, Paris, Dosne-Thiers, piano, Guilhon-Herbert, Schubert, Liszt**

FORMULES D'ABONNEMENT

FEUILLETAGE

ABONNEMENTS



Feuilletez gratuitement un numéro complet !

Enseigner la musique

Patrick Prunel

ENSEIGNER LA MUSIQUE

Élèves et professeurs épanouis : un défi ?

LA LETTRE DU MUSICIEN ÉDITIONS

SUIVEZ LA LETTRE DU MUSICIEN

RÉSEAUX SOCIAUX

NEWSLETTER



RSS



TWITTER



FACEBOOK



LINKEDIN

Retrouvez-nous sur Facebook



La Lettre du Musicien

J'aime

3 344 personnes aiment La Lettre du Musicien.

